

DAVID
RYMER



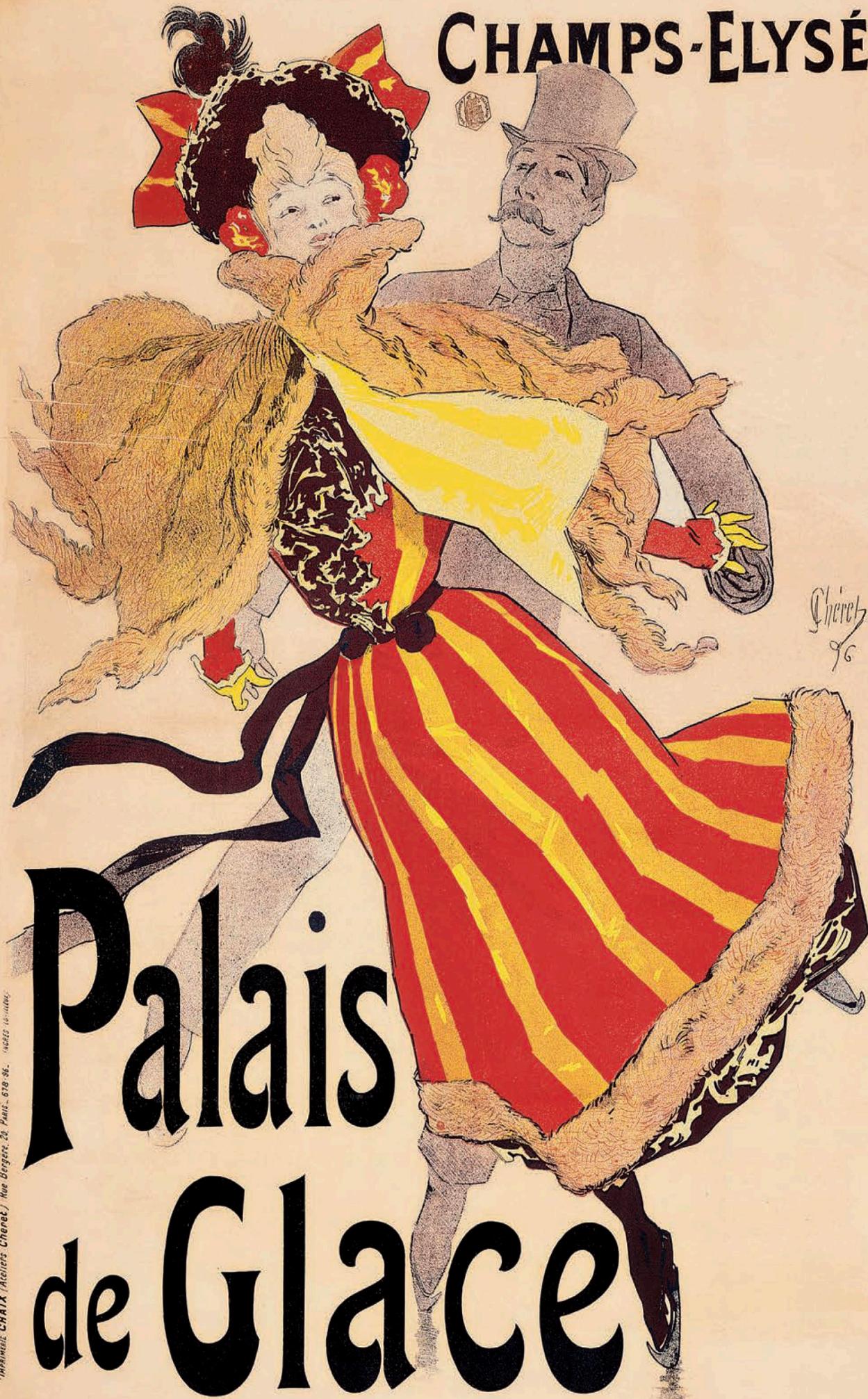
L'ART DE

L'AFFICHE

HISTOIRE - ARTISTES - CRÉATIONS

|| HERIDIUM ||

CHAMPS-ÉLYSÉES



13 - LOREM IPSUM DOLOR Em voluptur aut a velest, officae perchil luptist as et molupta dolorum sitatur reprorem que namus qui nullitin pro blautecum ne aspelec blautecum ne aspelec eptati doloremque eptati doloremque perum vent aspello et il mod qui dsequis maximus nis esto perochil luptist as et.



13 - LOREM IPSUM DOLOR Em voluptur aut a velest, officae perchil luptist as et molupta dolorum sitatur reprorem que namus qui nullitin pro blautezum ne aspelec blautezum ne aspelec eptati doloremque eptati doloremque perum vent aspello et il mod qui dsequis maximus nis esto perochil luptist as et.

HENRI DE TOULOUSE- LAUTREC

Toulouse-Lautrec est peut-être le premier artiste de l'histoire à transformer la publicité en œuvre d'art. Il opère ce bouleversement historique durant la Belle Époque parisienne en effaçant les frontières entre les beaux-arts, tels que la peinture et le dessin, et l'art commercial, tels que les affiches et la publicité ; il ouvre la voie à de brillants affichistes, comme Alphonse Mucha, M.C. Escher ou Andy Warhol.

Henri Marie Raymond de Toulouse-Lautrec Monfa naît dans le Sud de la France dans une famille aristocrate. Baignant dans un milieu privilégié, il est passionné d'équitation. À l'âge de 8 ans, il déclare une maladie osseuse congénitale. Après deux mauvaises chutes de cheval, ses jambes cessent de grandir. Toulouse-Lautrec ne mesure que 1,52 m ; il a le tronc d'un homme et les jambes d'un enfant. Contraint de se déplacer avec une canne, il souffre de douleurs chroniques durant toute sa vie.

Outre ses célèbres affiches emblématiques du Moulin rouge, Toulouse-Lautrec nous a transmis au travers de ses créations l'énergie culturelle exaltante et le mélange de classes tourbillonnant du tumultueux XIX^e siècle parisien.

La fréquentation par Toulouse-Lautrec du milieu théâtral animé de Paris alimente son extraordinaire capacité à saisir une série de clichés, souvent provocants, des modes de vie parfois miteux, souvent décadents des grands et des petits de cette époque.

À la différence de la majorité des artistes de son cercle social, Toulouse-Lautrec parvient à vivre convenablement de son art.

Contrairement aux artistes qui exercent pour des collectionneurs privés ou des galeries, il se focalise sur le milieu du divertissement, où les profits dépendent des ventes de tickets et de consommations.

Par sa seule force de volonté, Toulouse-Lautrec transforme son handicap en un avantage certain. Son physique singulier lui permet de se fondre dans les recoins d'une chambre ou au milieu d'une foule tapageuse, d'où il observe les gens sans être vu.

Son remarquable talent d'observation des individus en marge de la société parisienne trouve ses racines dans son propre statut de marginal. Les prostituées, les acrobates, les chanteurs et les danseurs qu'il fréquente forment sa famille d'adoption. Ses représentations palpitantes et provocantes de la vie de bohème du Paris des années 1800 nourrissent l'imaginaire du monde entier.

Ainsi, Toulouse-Lautrec n'est pas simplement un artiste brillant, mais il apparaît comme un historien visuel de la vie parisienne de la Belle Époque. Aujourd'hui, ses affiches et ses gravures évoquent cette période bouillonnante de l'histoire de Paris.

Durant sa carrière prolifique d'une vingtaine d'années, Toulouse-Lautrec crée 363 gravures et affiches, 5 084 dessins, 737 peintures et 275 aquarelles.

Son alcoolisme et ses mœurs dissolues le rattrapent en 1889 et il est envoyé dans un sanatorium. Il se rétablit, mais meurt en 1901 de complications dues à l'alcoolisme et à la syphilis, à l'âge seulement de 34 ans.

13 – LOREM IPSUM DOLOR Em voluptur aut a velest, officae perchil luptist as et molupta dolorum sitatur reprorem que namus qui nullitin pro blautecum ne aspelec blautecum ne aspelec eptati doloremque eptati doloremque perum vent aspello et il mod qui dsequis maximus nis esto perochil luptist as et.

Jane Avril

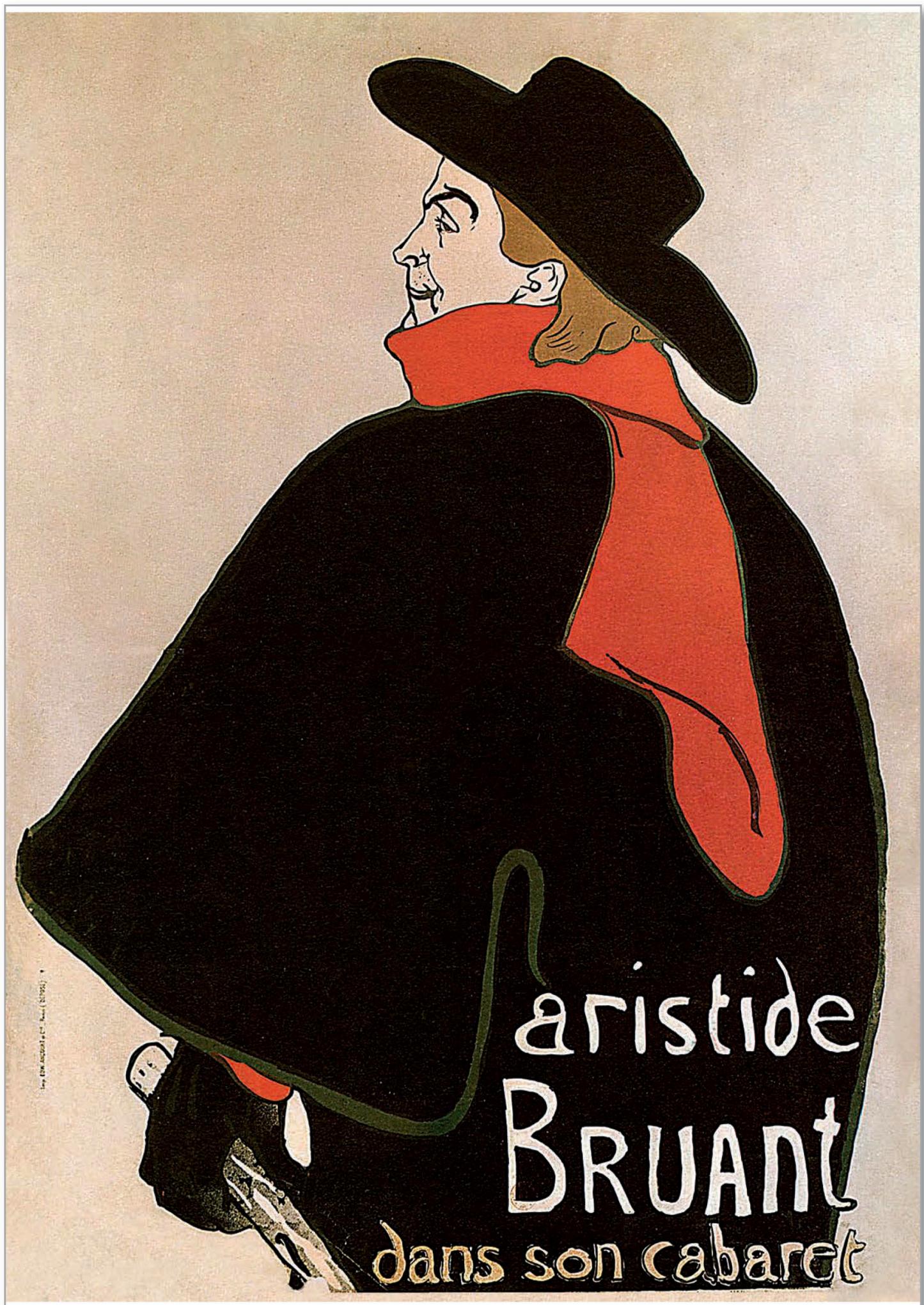


M. CHAIX, 25 Rue de la Victoire

Hautzoc
25
Rue de la Victoire



13 - LOREM IPSUM DOLOR Em voluptur aut a velest, officae perchil luptist as et molupta dolorum sitatur reprorem que namus qui nullitin pro blautezum ne aspelec blautezum ne aspelec eptati doloremque eptati doloremque perum vent aspello et il mod qui dsequis maximus nis esto pero chil luptist as et.



13 - LOREM IPSUM DOLOR Em voluptur aut a velest, officae perchil luptist as et molupta dolorum sitatur reprorem que namus qui nullitin pro blautecum ne aspelec blautecum ne aspelec eptati doloremque eptati doloremque perum vent aspello et il mod qui dsequis maximus nis esto perochil luptist as et.

LORENZACCIO

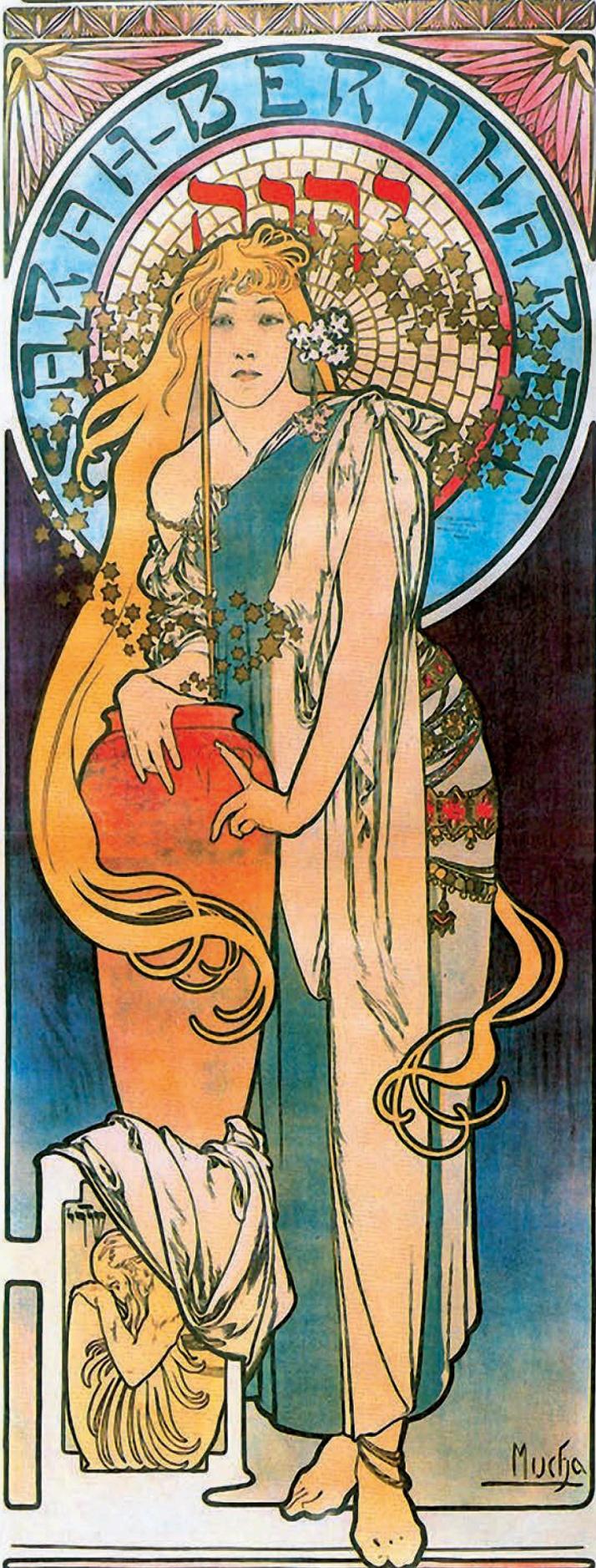
PIECE EN V ACTES ET UN EPILOGUE
D'ALFRED DE MUSSET
ADAPTATION DE M. ARMAND D'ARTOIS



THEATRE DE LA
RENAISSANCE

IMP. F. CHAMPEDIS. PARIS.

THEATRE DE LA RENAISSANCE



LA SAMARITAINE

EVANGILE EN TROIS TABLEAUX EN VERS
DE M^{RE} EDMOND ROSTAND
MUSIQUE DE M^{RE} GABRIEL PIERNE

F. CHAMPEDIS. PARIS

ALPHONSE MUCHA

Alphonse Mucha est l'un des artistes publicitaires les plus célèbres de sa génération. Il exerce comme illustrateur à Paris et à Vienne, mais il a vécu également à Chicago, où il enseigne à l'Institut des arts de 1904 à 1910. Durant cette période, l'artiste initie le public américain à son interprétation de l'« art nouveau ».

Né en 1860 en Moravie, Mucha connaît sa première consécration grâce à une affiche incroyablement inventive mettant en scène l'illustre comédienne Sarah Bernhardt. Cette affiche fait sensation dès qu'elle est collée sur les panneaux d'affichage de Paris en janvier 1895. Reprenant les principes de *Gismonda*, Mucha crée six autres affiches pour l'actrice. Celles-ci ancrent fermement l'aura de la « Divine Sarah » dans l'imagination du public.

L'époque de Mucha est marquée par un renforcement de la conscience nationaliste – une violente réaction à la germanisation croissante de la culture tchèque. Mucha considère l'art comme une réponse au désir de son pays d'une représentation culturelle. Le style instantanément reconnaissable de Mucha se caractérise par des femmes d'une beauté sereine, aux longs cheveux ondoiyants et aux robes fines comme la gaze, entourées d'ornementations végétales, dans de légers tons dorés, ocres, pêche et Eau de Nil. Ce style séduit un large public.

Ferdinand Champenois, un imprimeur parisien, perçoit l'attrait commercial de l'artiste et lui offre un contrat d'exclusivité. Mucha conçoit des affiches pour le papier à cigarette JOB (1896), Chocolat

Idéal (1897) et Moët & Chandon (1899). Sa créativité donne naissance à l'attrait délicat de la « femme Mucha ». Il crée également des panneaux décoratifs pour des intérieurs. On retrouve dans *Les Périodes de la journée* (1899) et *Les Fleurs* (1898) la « femme Mucha », avec un arrière-plan végétal.

Une grande partie des affiches finement décorées de Mucha incarnent parfaitement le souci de l'Art Nouveau pour les formes naturelles. L'idéal de la « femme nouvelle » est un sujet de prédilection, illustrant des idées à la fois décoratives et métaphoriques. Mucha célèbre la féminité comme un antidote à sa perception d'une culture fortement « masculinisée », dominée par l'industrialisation anonyme. Les femmes délicates sont un thème commun dans l'œuvre de Mucha et, bien qu'il tente de s'écarter de l'Art Nouveau, l'esthétique de ce mouvement est surnommée populairement le « style Mucha ».

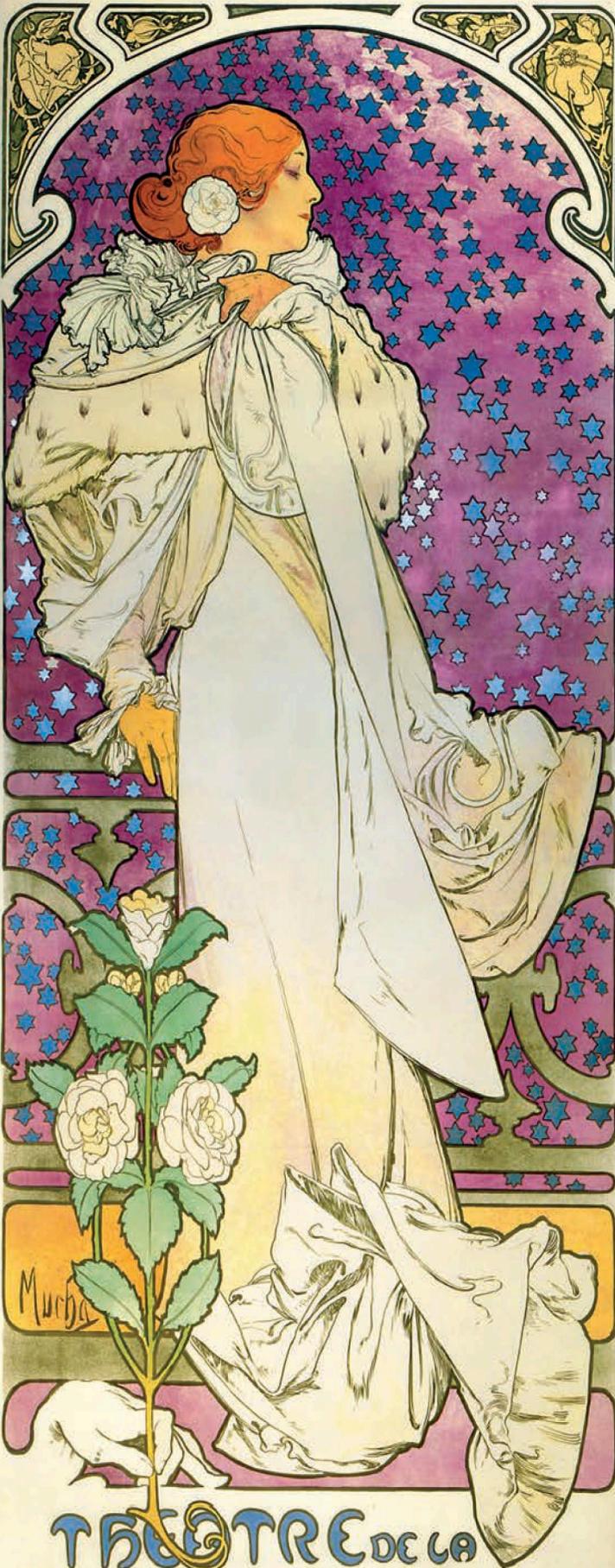
Malgré le fait que Mucha soit fortement associé à ses affiches Art Nouveau, il consacre la fin de sa carrière à des projets sur la nation tchèque. Sous l'occupation nazie, on cache son œuvre, *L'Épopée slave*. Mucha ne s'en sort guère mieux sous le communisme, où son œuvre est perçue comme une infamie bourgeoise et est interdite d'exposition publique.

L'œuvre de Mucha aide à définir une période glamour qui trouve encore aujourd'hui un écho dans l'imagination du public. Grâce à son sens unique du dessin sensuel, on oublie l'origine de ses créations même les plus commerciales qui passent pour de véritables œuvres d'art.

13 – LOREM IPSUM DOLOR Em voluptur aut a velest, officae perchil luptist as et molupta dolorum sitatur reprorem que namus qui nullitin pro blautezum ne aspelec blautezum ne aspelec eptati doloremque eptati doloremque perum vent aspello et il mod qui dsequis maximus nis esto perochil luptist as et.

LA DAME
AUX CAMELIAS

SARAH BERNHARDT



THEATRE DE LA
RENAISSANCE

IMP. F. CHAMPENOIS. PARIS

GISMONDA

SARAH BERNHARDT



THEATRE
RENAISSANCE

IMPRIMERIES LEMERCIER, PARIS.

TRAGIQUE HISTOIRE D'HAMLET PRINCE DE DANEMARK

SARAH BERNHARDT



THÉÂTRE SARAH BERNHARDT

13 - LOREM IPSUM DOLOR Em voluptur aut a ve-
lest, officae perchil luptist as et molupta dolorum sitatur
reprorem que namus qui nullitin pro blautecum ne as-
pelec blautecum ne aspelec eptati doloremque eptati
doloremque perum vent aspello et il mod qui dsequis
maximus nis esto perochil luptist as et.

13 - LOREM IPSUM DOLOR Em voluptur aut a ve-
lest, officae perchil luptist as et molupta dolorum sitatur
reprorem que namus qui nullitin pro blautecum ne as-
pelec blautecum ne aspelec eptati doloremque eptati
doloremque perum vent aspello et il mod qui dsequis
maximus nis esto perochil luptist as et.

13 - LOREM IPSUM DOLOR Em voluptur aut a ve-
lest, officae perchil luptist as et molupta dolorum sitatur
reprorem que namus qui nullitin pro blautecum ne as-
pelec blautecum ne aspelec eptati doloremque eptati
doloremque perum vent aspello et il mod qui dsequis
maximus nis esto perochil luptist as et.